

ATELIER 4

Qualité de l'éducation et rôle clé des enseignants

Co-organisation et co-financement : Internationale de l'éducation (IE)

Participants au panel, modérateur et rapporteur : la liste sera distribuée à la conférence

Document d'aide au débat : BIE, en collaboration avec l'IE et l'UNESCO

Document complémentaire : Internationale de l'éducation

Ce dernier document est actuellement disponible uniquement en anglais. Il sera accessible en français sur le site de la CIE : www.ibe.unesco.org (Organisation/ateliers) ces prochaines semaines.



ATELIER 4

Qualité de l'éducation et rôle clé des enseignants

Documents vidéo d'introduction :

Atelier 4 A - « *La formation des enseignants: un socle pour la réforme éducative* » (Jordanie)

En Jordanie, le système éducatif pleinement engagé dans une réforme visant à préparer les étudiants à entrer dans la nouvelle économie du savoir en tant qu' « apprenants compétents dans les technologies » La formation des enseignants dans l'utilisation des technologies informatiques a toujours été une priorité dans cette réforme. Dans cette vidéo, un enseignant qui suit les cours de TIC dans un centre-ressources d'apprentissage partage ses analyses sur la façon dont la formation reçue et les approches constructivistes qui guident la réforme réorientent sa manière d'enseigner. Le film présente dans le même temps le Centre TI « Queen Rania » à Amman, qui est le plus grand des centres de formation des enseignants, et également le cœur technologique de la réforme.

Atelier 4 B - « *Les enseignants en formation apprennent à vivre ensemble* » (Sri Lanka)

Au plus fort des tensions internes dans le pays, le Programme du Secteur de l'Éducation de Base de la GTZ (Agence de la Coopération Technique de l'Allemagne) a organisé un concours littéraire sur la paix pour les enseignants en formation partout au Sri Lanka. Cette activité est prolongée par le projet « Lien de Paix » (*Peace Link*) qui a pour but d'encourager la paix par l'éducation à travers la coordination des échanges entre les futurs enseignants dans les collèges de formation du Nord, du Sud et de l'Est du pays. La vidéo ouvre une fenêtre sur la vie de deux enseignantes qui se sont rencontrées dans le programme, une Cingalaise venant du Sud, et une Tamille du Nord. Les deux enseignantes discutent de l'impact de l'initiative sur leurs vies, leurs méthodes pédagogiques, et leurs conceptions du « vivre ensemble en paix ».

Document d'aide au débat

La promotion, dans la réalité quotidienne des classes et des établissements, d'une éducation de qualité pour tous les jeunes, pose avec acuité le problème du rôle des enseignants et des autres personnels de l'éducation, de leur recrutement, de l'adéquation de leur profil et de leur fonction, de leur formation, de leur reconnaissance sociale et de leur statut. A l'évidence, pour que la qualité des processus éducatifs s'améliore, il faut des enseignants suffisamment nombreux et compétents. Les ministres de l'éducation, réunis à l'UNESCO lors de la 32^e Conférence générale, l'ont également réaffirmé : « *Nous estimons indispensable le rôle des maîtres en tant que pourvoyeurs de connaissances et de valeurs, de même que leaders de la communauté, responsables de l'avenir de nos jeunes; nous devrions faire tout ce qui est en notre pouvoir afin de les soutenir et de bénéficier de leurs expériences* ». (Communiqué final de la table ronde ministérielle, 4 octobre 2003 – www.unesco.org)

Parmi les nombreuses questions qui se posent à propos du rôle des enseignants, l'atelier de cette 47^e session de la CIE souhaite en aborder quelques-unes de manière plus spécifique, dans le but d'échanger sur les problèmes mais surtout sur les expériences et les pratiques, souvent à la fois prometteuses et méconnues.

1. Enseigner : un métier exigeant et en constante évolution

L'image de l'enseignant, particulièrement au niveau secondaire, spécialiste d'une discipline, seul face à sa classe, est encore souvent une réalité. Elle ne correspond pourtant plus aux exigences de la fonction enseignants et des attentes formulées à l'égard de l'éducation des jeunes. Même si le métier d'enseignant conserve des éléments de permanence, quelles soient l'époque ou les niveaux d'éducation, beaucoup de choses ont changé et changent continuellement : les savoirs, la façon d'y accéder, l'influence des médias et des TIC, les attentes de la société, l'environnement social, les élèves eux-mêmes, etc. De « transmetteur de savoirs », l'enseignant est de plus en plus amené à devenir un « médiateur dans la construction de la connaissance », un animateur et, parfois même, un assistant social ; il doit aussi favoriser le développement de compétences sociales et un climat de vie scolaire qui permette aux jeunes d'apprendre à vivre ensemble et à devenir des citoyens responsables. Face à la massification de l'éducation secondaire, à l'hétérogénéité grandissante des élèves, à la redéfinition des objectifs et des curricula, des méthodes de travail et de l'évaluation, à l'autonomie croissante des établissements, à une participation accrue des jeunes aux décisions prises dans l'établissement, etc., certains n'hésitent pas à parler d'un « nouveau métier d'enseignant », devenu beaucoup plus exigeant et complexe. A cet égard, le document complémentaire préparé par l'Internationale de l'éducation, cite les « dix nouvelles compétences pour enseigner », identifiées par Perrenoud⁴ : 1. organiser et animer des situations d'apprentissage ; 2. gérer la progression des apprentissages ; 3. concevoir et faire évoluer des dispositifs de différenciation ; 4. impliquer les élèves dans leurs apprentissages et leur travail ; 5. travailler en équipe ; 6. participer à la gestion de l'école ; 7. informer et impliquer les parents ; 8. se servir des technologies nouvelles ; 9. affronter les devoirs et les dilemmes éthiques de la profession ; 10. gérer sa propre formation continue. Cette liste est assez impressionnante et l'on peut se demander si un individu seul, quelles que soient ses qualités personnelles et sa formation peut raisonnablement prétendre remplir une telle fonction.

Q1. Quels « invariants » (ou éléments permanents) le rôle de l'enseignant conserve-t-il au début du XXI^e siècle ?

Q2. Quels problèmes spécifiques l'éducation et la formation des jeunes de 12 à 18/20 ans posent-elles aux enseignants ?

Q3. Quelles compétences nouvelles cette éducation exige-t-elle de leur part, pour l'amélioration de la qualité ?

2. Le recrutement d'enseignants de qualité

Un système éducatif qui a pour objectif d'offrir une éducation de qualité pour tous les jeunes doit pouvoir compter sur des enseignants bien formés, suffisamment rémunérés et

⁴ Perrenoud, Ph. (1999) [*Dix nouvelles compétences pour enseigner. Invitation au voyage*](#), Paris, ESF

capables de suivre les processus d'évolution des connaissances et de leur structure elle-même et disposant des compétences nécessaires pour prendre en compte les interdépendances croissantes qui touchent non seulement le monde mais également l'école. De nombreux pays souffrent d'une grave pénurie d'enseignants ou d'un manque d'enseignants qualifiés dans un certain nombre de disciplines. La présence d'enseignants compétents et bien formés dans les classes se heurte fréquemment à de nombreux obstacles (bas salaires, statut social précaire, lourde charge de travail, effectifs pléthoriques, perspectives limitées d'évolution professionnelle, etc.). L'on constate en de nombreux endroits un vieillissement du corps enseignant secondaire, ce qui accentue encore la distance culturelle entre les élèves et ceux qui sont responsables de leur formation ; la représentation des femmes est également souvent très déséquilibrée. De plus, la profession enseignante apparaît comme peu attractive pour des jeunes qui auraient les capacités de l'exercer et qui préfèrent s'orienter vers une vie professionnelle mieux rémunérée. Partout dans le monde, trop de jeunes sortent du système éducatif en ayant perdu la motivation d'apprendre et, de ce fait, le désir d'enseigner. Dans un certain nombre de pays, des enseignants quittent prématurément leur métier, attirés par des conditions de travail plus favorables et de meilleures perspectives de carrière. Dans d'autres pays, pour répondre à la pénurie, l'on fait appel à des enseignants moins formés (volontaires, vacataires, « junior teachers », etc).

Q4. Quelles mesures mettre en œuvre pour attirer vers la profession enseignante les meilleurs candidats, les jeunes et les femmes ?

Q5. Comment maintenir dans la profession les bons enseignants ?

Q6. Que sait-on de l'influence des politiques de recrutement d'enseignants sur la qualité réelle de l'éducation des jeunes ? Ces politiques ont-elles un avenir à moyen/long terme ou doivent-elles être considérées simplement comme des mesures d'urgence ?

3. Leur formation initiale et continue

A tous les niveaux, le métier d'enseignant est de plus en plus un vrai métier et non plus un simple don. A ce titre, nécessite une véritable formation professionnelle et l'acquisition de compétences qui dépassent largement celles qui sont liées aux savoirs disciplinaires. Les critères de formation initiale, de recrutement, d'intégration et de formation en cours d'emploi concernent tous les enseignants, mais très particulièrement ceux du post-primaire. Certaines disciplines pour lesquelles les enseignants ont été formés disparaissent, mais les enseignants restent et il faut leur trouver une nouvelle place et de nouvelles fonctions dans le système d'enseignement. De nouvelles disciplines apparaissent également. La promotion de la santé, la prévention du VIH/sida, l'éducation sexuelle, l'acquisition de compétences pour la vie, qui auparavant ne relevaient pas - ou peu - de l'école, impliquent aussi des manières d'enseigner différentes, basées sur des relations humaines et interpersonnelles fortes et pour lesquelles le recours aux nouvelles technologies ne peut pas être une solution. De manière générale, les exigences du « nouveau métier d'enseignant » impliquent l'acquisition de compétences beaucoup plus larges que celles qui sont nécessaires à la transmission du savoir. Les tendances observables en matière de formation initiale consistent, d'une part, à l'allongement de la formation et d'autre part, à une amélioration qualitative de celle-ci : « professionnalisation », meilleur équilibre entre théorie et pratique, élargissement des compétences pédagogiques et didactiques, liaison avec la recherche, utilisation des nouvelles technologies, etc. Mais il semble qu'une place encore trop limitée soit accordée à l'auto-

évaluation (« praticien réfléchi »), aux compétences relationnelles et de communication, à l'interdisciplinarité, aux échanges, au travail en équipe et au « professionnalisme collectif », etc. Mais certains observateurs vont même jusqu'à penser qu'il vaudrait mieux investir moins dans la formation initiale et mettre l'accent sur la formation continue, certaines études tendant à montrer qu'au bout de quelques années seulement, les enseignants ont plutôt tendance à reproduire la pédagogie qu'ils ont connue lors de leurs études que celle qui leur a été enseignée au cours de leur formation professionnelle.

- Q7. Quels types de politiques de formation initiale et continue permettront-elles aux pays, particulièrement du Sud, de répondre au double défi de la massification et de la qualité de l'éducation et de la formation des jeunes ?***
- Q8. Existe-t-il dans le monde des politiques réussies ou prometteuses d'une bonne articulation de la formation initiale et continue des enseignants ?***
- Q9. Quel rôle le chef d'établissement et les pairs peuvent-ils jouer dans l'amélioration de la formation des enseignants ?***
- Q10. Comment améliorer la formation des formateurs, en particulier des enseignants universitaires, responsables la plupart du temps de la formation des enseignants ?***

4. Accompagner et soutenir les enseignants

L'on attend des enseignants eux-mêmes qu'ils s'engagent à améliorer la qualité de l'éducation, qu'ils aient une éthique professionnelle, qu'ils se sentent responsables de leur propre formation tout au long de la vie, considérée à la fois comme un droit et comme un devoir. Mais il existe souvent un fossé – et parfois un divorce – entre les attentes du public scolaire (et des parents ou de la société) et la manière dont les enseignants estiment devoir exercer leur métier. Parfois isolés, surchargés, vivant dans des conditions précaires et devant affronter des classes difficiles, les enseignants ont aussi besoin d'un statut convenable, d'un accompagnement et de la reconnaissance de leur rôle irremplaçable, aussi bien de la part des pouvoirs publics, des parents et des élèves que de la société dans son ensemble. Ils ont aussi besoin de former une communauté et de pouvoir compter sur l'appui d'associations professionnelles efficaces et responsables.

- Q11. Parmi les nombreux moyens d'action envisageables, quels sont les leviers les plus efficaces sur lesquels les gouvernements et les pouvoirs publics peuvent s'appuyer pour accompagner et soutenir les enseignants ?***
- Q12. Que peuvent et doivent apporter dans ce domaine les associations professionnelles ?***